de cet homme est celle d'un motre de voué à une déte, erronée, sans doute, mais profesion de passe d'une parielle distincte que celle d'un motre de voué à une déte, erronée, sans doute, mais profesion de la suite ment en la bette de la suite de la compensation de la profesion de la compensation de la profesion de la compensation de la profesion de la compensation de la co

squ'en 1876 à Belleville il prononcat les pariles silvales : ¿ de ne connais que deux manières d'arriver à son but, en negociant ou en combattant ; je ne suis pas pour la bataille. Per combattant ; je ne suis pas pour la bataille. Per combattant ; je ne suis pas pour la bataille. Per combattant ; je ne suis pas pour la bataille. Per combattant professione républicain, c'était la stérillé professione républicain, c'était la stérillé professione par la compilie en treste a mées d'aboult même aux ré ormes politiques qui sont un fait accompil per delà nos frontères, aux Etast-uns d'amérique ou dans la République Helvétique ; c'était, je le répeto, la mort du parti républicain bourgeois i hi blen, aujourd'hui, nous nous trouvons, nous partes presponsabilités plus grandes a vec des nécessités qui s'imposent plus impérieusement, devant les deux mémes politiques : responsabilités plus grandes a vec des nécessités qui s'imposent plus impérieusement, devant les deux mémes politiques les combattant, les autres poursuivant cette prise du pouvoir partiellement, fragmentairement, homme par homme, portente prise du pouvoir portente prise du pouvoir partiellement, fragmentairement, homme par homme, portente prise du pouvoir portente prise du pouvoir partiellement, fragmentairement, homme par homme, portente prise du pouvoir portente prise du pouvoir partiellement, fragmentairement, homme par homme, portente prise du pouvoir portente prise du pouvoir partiellement, fragmentairement, homme par homme, portente prise du reve une pour le négoce; la ruite de classes intentit le commerce de casses en sous ne voullez, camarades de l'useine, camarades de l'ateiler, prolétairos qui avez une mission qui se soit jamais imposée à une prise de la classe in camarades de l'useine camarades de l'useine camarades de l'useine camarades de l'useine camarades de l'useinement vous auriez fait un marché de dupes, mais vous auriez se du mement soit au moure de de deux mement de montée du travail.

Aujourd'hui, ce qui fait la force, l'irrésis libilité

siques qui, experimente a miserable exispermettest de prolonger sa miserable exissente.

Si la classe capitaliste ne formait qu'un
seul parti politique elle autre i été démitidans ses con..is avec la classe prolétafenne.
Mais on s'est divisé en bourgeoisse monarchiste et en bourgeoisse republicaine, en
bourgeoisle chericale et en bourgeoisie librepenseuse de fa on à ce qu'une fraction vaincue put tou ours cire remplaces au pouvoir
par une autre fraction de la même classe
eggistent en de la complace de la se de la meme classe
eggistent en de la complace de la complace de la se de

par une aure fraction de it meme classe egalement ennomis. Estat de la comparation de la meme estat de la comparation de la continue pas moins à forte insumersible. Et ce navirelà de sont les galeres du prolétariat sur lesquelles c'est vous qui ramez et qui peinez, et qui peinez est qui peinez est qui peinez et qui peinez est qui peinez et de la comparation de la comparatio

De l'Echo du Nord : De l'Echo du Nord .

Qui des deux l'a emporté? Jaurès ou Guesde ? On s'accorde à reconnaitre que Jaures a plus de fougue, que Guesde est meilleur dialecticien.

Mals si jaures est plus roublard et Guesde plus doctrinaire, ils sont, au fond, aussi révelutionnaires l'un que l'autre et l'opinion républicains doit les/ mettre dans le même sac.

sac.

De la Dépêche-Nouvelliste:
Jaurès comme Jules Guesde, s'est proclame révolutionnaire et partisan de la duite des classes, de telle sorte qu'on se demade de qui separe cos deux frères consenis, ea debors le l'affaire Dreyfus.

Passons maintenant après ce rapide coup d'œi sur la presse lilloise à la lecture des journaux de Paris. De la Petite République :

Ce qui a dominé cette imposante réunion où les orateurs des deux fractions socialistes ont pris la parole, cest la vi toire absolue de nos idées et le triomphe éclatant de Jau-rès.

Du Temps :

de nos idées et le triomphe cciatant de Janrés.

Du Temps:

Denis la broutile survenue au dereier
congrès général, les deux leaders du parti
socialiste southataient de mosgrecon
champ clos. Ce pouvait être pour chacun
pour chacun
chacun chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
chacun
cha

NOS DÉPÊCHES

(Par Service Téléphonique Spécial)

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 27 Navembre, — A la séance du ma-tin, la Chambre continue la discussion gé-nerale du budget des colonies. Les 24 piemiers chapitres ont ensuite été adoptés et la suite de l'examen du budget renvoyée à jeudi.

La Réforme des Boissons

A la sénnce de l'après-midl, on continue la discussion du projet de la reforme du régime des noissons-Après le rejet de divers amendements à l'article 1er, la suite de la discussion est renvoyée à l'undi.

IMPRESSION DE SÉANCE

(De notre correspondant spécial) Paris, 27 novembre. — La question de la réforme des bolssons reste et restera profiablement longtemps encore à l'or-tre du jour : elle se précise duvantage à chaque séance.

naque seance. Peu à peu les petits intérêts particu-

La Rémin de l'appearant par agression.

ET LA PRESE

Note confère Lamillère Beaucier de l'appearant de l'appear

SÉNAT

Paris, 27 sourmbre, — Le Sénai, réuni an-jourd'ami, à 6 heures, prend en considéra-sion la peoposition de loi es M. tiembres ayant peur objet de modilier l'article le de la loi de id avril 1871 en ce qui concerne l'incompatibilité appliquée aux médeins de l'Abseisance publique. Le Sénai hiopte, après déclaration d'inr-gence:

Le Senat halopte, airès declaration d'argence:

1 Le projet de loi portant medification a l'article 5/ de la 101 du 13 mars 1875;

2 Le prejet de lei persant exémbles de cana compagnias de sepeurs-mineurs et dens compagnias de sepeurs de chemins de Siles prejet de fui tendant à acceptor aux sous-officiers et soldats des armées de terre de mer, en activité de service, la franchise postale pour deux lettres simples par mois On passe ensuite à la decurieme delliération sur la proposition de loi de M. Félix Martin, tendant à modifier les articles 30, 302 et 304 du Gode pénai (infanticide).

Le Président Kruger A PARIS

Au ministère de l'intérienr

Paris, 27 novembre. — Le président de la République du Transvaal s'est rendu ce ma-tin, à neu heures, au ministère de l'inté-rieur, ou il a été regu par M. Waldeck-Rous-seau. seau Le président du Conseil des ministres a rendu sa visite à M. kruger, vers neuf heu-res et demie.

A l'Hôtel-de-Ville

burcaux des Consells municipal et d'de Par, so sont rendus à dix houres el do ville. I soudier et Chérioux ont prononcé acours auxquels le president kruger a idu. reception a ou un caractère essentielle-privé.

ment privé.
Vers dix heures et demle, le président
kruger s'est rendu à l'it tel de Ville pour
endre la visite qu'il avait regue quelques
nistants aupara ant.
Répondant aux souhaits de lienvenue qu'on
ul auressait, le président du l'ansvaal a dit
notamment.

otamment:

y-defeniercie vos Conseils municipal et
enéral des sentiments chaleuroux qu'ils
/ont exprimés, et je suis reconnaissa à ala
ille de Paris de la reception qui m'a été
alte et jui est le couronnement de celle de
larse lle.

faite of qui est le couronnement de celle de Marsello.

« Je suis très sensible à la réce; tion que vous me faites aujourd'hui et a tout ce que vous avez fait jusqu'i ci pour mon pays; je vous remercle des sentiments que vous ont ins, irès mes de ilis récents et les maineurs qui frappent mes compatriotes.

Je suis vonu en Europe pour réclamer l'arbitrage. Le peuple boer n'est pas vaincu; c'est un peuple de l'itte, qui l'intre et luttera lon, temps encore pour la sauvegardo de son independance.

Le president ruger a ensuite visité les salons de l'idéel de ville et est rentré a once heures à l'illéel s'ernbe.

Sur tout le parcours, il a été chaleureusement accame par la foule.

Sur tout le parcours, il a été chaieureuse-ent acciamé par la foule. M. Kruger a ensuite re,u diverses déléga-

ions. Le Comité **de s**ouscription pour offrir à Troujé une épés d'honneur, est venu la re-nettre au president.

M. Kruger et M. Delcassé Dalis la solrée, M. Eruger s'est rendu au ministère des affaires étrangères, o i il a eu une entrevue avec M. Lel asié.

LA GUERRE SUD-AFRICAINE

Roberts réclame 50,000 hommes de renforts

Londres, 27 norembre. — Lord Poberis vient de demander cinquante mille honmes de troupes fra ébes, au War office, pour romplacer les soi lais qui sont déc mès dans l'Alrique du sud.
Le gouvernement n'a élevé aucune objection contre cette demande.

LA QUESTION D'ARBITRAGE

Une interpollation à la Chambro

Pavis, 27 novembre. — M. Denis ayant manifesié ses intentions d'interpoller le gouvernement au sujet de l'arbitrage dans la
question du Trausvaai, on annonce que
M, Waldee - Rous-seau bui aurait déclaré quu parcit débat ne pouvait s'ouvrir en ce moment.

HORRIBLE PARRICIDE

Toulouse, 27 novembre. — Colle nuit à La artie, un nommé Allières, agé de 27 ans, a lé sa ur re à coups de hache. Le parquet de huret est sur les lieux.

LES INSCRITS MARITIMES RÉHABILITÉS

nessaudus de la contres aux précts maritimes des cinq arrondissements pour que les assents réanchilités de droit par appiration de la lei du août 1-90, renirent dans la règle o unune et ne so ent plus dirigés sur la section disciplinaire.

cLe tribunal a encore refusée aujourd'hui; anise an liber é provisoire, maigre l'instellance du ministère publit, qui plaidait rette feis la cause du pierenq; le président a décaré que la question métait pas de son ressort; que le parquet pomyait aviser. En présence de ce no uvalu réuis, l'informané m'argonne sest évanoui ét a da être transporté dams as paison.

Tribune socialiste

Sous cette rubrique, nous insérerons désormais tous les documents ou communications d'intérêt général qui nou seront adressés par les diverses orga nisations socialistes, jusqu'au jour de (L'UNITE).

Comité général du Parti Socialiste

Neus donnons ci-dessous, le texte du pro-jet d'organisation et d'unification du Parti socialisée, présouté à la derni-re réunion du Comité général, par le citéve: Révelin au nom de la commission, et dont nous avons parlé. Ce projet est précédé d'un rapport, où neus lisons netamment:

Coprojel est précédé d'un rapport, où neus lisons notamment :

« Les travailleurs ne forment, en face de la bourgeoisie, qu'une classe unique.

» L'unité de classe enige l'unite du par i. A cette con aton seulement, les travailleurs pourront saire valoir leurs revendications immediates, préparer et réaliser la transformation de la proprieté privée capitaliste en proprieté sociale Le tous les moyens de preduction, y compris le sol.

» L'unité de doctrine réalisée, dès à présent, impose l'unité d'or, anisation.

Il resulte des ientatives qui ont été faites depuis doux aus par le Parti, de la nécessite qui neus mene de l'entente à l'union, de l'en le uneus mene de l'entente à l'union, de l'en le succennes erganisations auront des raisons d'être, e les subsisterent, l'les équi-seront toute la lorce de propagande que les peuvent contenir. Elles ont creé des liens d'amite, d'estime et de conflance qui doivent être respectes.

amitte, d'estime et de comando qui re-respectes.

« Les amarades des organisations seront bres de se concerter, mais la fédération de pus les proupes dans la commune, la cir-conscription et le departement opérera avi-temp-la fusion complete de tous les élé-

TEXTE DU PROJET

J. — Constitution du Parti

1. Le Parti socialiste français est foadé
ur l's principes suivants: sur la principes surva is:

'ai nente et a tio i internationale des travailleurs or anisation politique es éconemique du prolétariat en parti de classepour la conquête du pouvoir et la socialisation des moyens de product on et dectange, cest-à-dire la transormation de la sociéte cajitaliste en une sociéte collectiviste ou la communiste.

2º El se compose des groupes d'études et de propagande, cos comités politiques per-

de Treschandines de la representation de la contraction de la cont

II.- Les groupes et les fédérations

H.— Les groupes et les féderations 3 Les groupes d'une commune ou d'un quartier for neut une union de commune ou de quartier for neut une union de commune ou de quartier ;

A Les groupes d'une circonscri; tion législatire for ent une section unique. Ils jeurent designer les candidats et nommer un comment de les groupes d'anerigion ou d'un département forment une fédération unique. Les groupes de la fedération, et ils élisant un comité fédéral de la felie de la fondera de la felie de la fondera de la fonde

III. - Le Congrès national

III. - Le Congrès national

in La direction générale du Parti appartient au Parti lub-mème, cest à-dire au Congres national tour de la congres national sont
tour de la congrès des fédérations, au
terruit de liste aver representation prepertioneile des minorités.

1: Chaque féd ration dura;
1: La délègué de droit, et si elle comprend
pluseurs aépartements, un délègué de droit
par dépurtement:
2: La del gué par 20 groupes ou fractions
de 20 groupes;
3: La délègué par 5.000 suffrages obtenus
obtenus au promier tour de seruin des élections légistatives qui precedant immédialement le congrès.
14, Le congrantional,
15, Le congrantional
vention qui doit étre attribuée à l'organisme
central du Parit.
La part que dont versor chaque fédération
est fixee proportionnellement au nombre de
ses délègués au congrès.

V. — Le Comité général

V. - Le Comité général

15. Après la réunion du congrès national, il est constitué un comité général dont les pouvoirs durent jusqu'au congrès suivant.

Faits Divers DANS LA RÉGION

UN CRIME A HERGNIES

Un cadavre dans un fossé Lundi vers' 3 heures du soir, des ou-vriers qui se rendaient a leur travail vant décovert au Heu dit. Aux quatie seigneurs dans un aqueduc qui traverse le chemin mitoyen séparant les com-munes d'Hergines et de Vieux Condé, le cadayre du nommé Dagraint. B

munes d'Herinies et de Vieux Conde, le cadavre du nommé Dagrain J.-B. Cet envrier travaillait dans une fabri-que de chicorée à Fresnes et demeurait a Hergnies. La tête et la figure étaient littéraie-meat critifées de coups. Dagrain qui avait samedi soir, touché sa quinzaine s'élevant à 50 francs, n'était pas reparu depuis.

depuis.

Quand on le découvrit, il était encore
possesseur de ses cinquante francs, mais
sa montre et son porte-monnaie avaient sa montre et son porte-monnaie avaient disparu.
On supposa d'abord que le maineu-reux avait été assailli par des malfai-teurs, qui après l'avoir roué de coups, l'avaiens dépoulité de ce qu'il possé-dait et jete ersuite dans ce fosse cou-

dait et jete ersuite dans ce fossé couvert.

Prévenue aussitôt, la gendarmerle se rendit sur les lieux et a procédé aux constatations d'usage.

Le parquet de Valenciennes est à son tour arrivé hier matin sur les lieux.

Un médecin a été requis et l'autopsie a démontré que lograin avait été frappé samedi, vers 7 heures 1/2 du sir.

La bolte crânienne est perforée à différents endroits et tout porte à croire que ces coups ont été portes à l'aide d'un boulon de charlot.

Pendant que les autorités reconstituaient la scène du crime, la police poussait activement son enquête.

Jusqu'id, aucune arrestation n'a été opérée, mais de uraves soupsons pésent sur un cultivateur qui aurait des fréquentations intimes avec la fille de Dagrain, maigré l'opposition constante de ce dernier.

On nous assure même qu'une scène assez violente aurait récemment éclaté

ce dernier.

On nous assure même qu'une scène assez violente aurait récemment éclaté entre ce cultivateur et lagrain, au cours de laquelle il l'aurait menacé.

D.... le cultivateur en question, a été interr géet la gendarmerie l'a fait passer dans certaines traces qu'avait du laisser le meurtrier,

D... est jusqu'ici gardé à vue.

LES VERRIERS GREVISTES D'ANICHE

Devant la Cour d'Appel

Devant la Cour d'Appel

Hier mardi, à midi, ont comparu devant la Chambre des appels correctionnels de la Cour d'Appels, les doux verriers grévistes d'Anlehe arrètés an litraireme t à la suite des scines qui se sont produites dans la muit du 15 au 10 contant.

I rnest Villetie et Charles Mangrin avaiont (té condamnés le londemain de leur au 10 courant.

I rnest Villetie et Charles Mangrin avaiont (té condamnés le londemain de leur au 10 courant.

Les acett meistre prisonnature de la Cour d'interprisi de par M. Bosq et, avant pour a sesseurs MM. Les al est Wagon, consecules rapporteurs.

Il et très bons reussignements sont fournis par l'administration municipale en ce qui concerne ces deux pre-eux qui nont jamais eté condamnés, mi un ni l'autre.

Autrellement, la gendamnerie, ai contraire prétend que ce sont de mauvais sujets et des ouvriers tres mai notes.

Pres un sévére réquisitoire de M. Schuler, avecat-général, qui demande la confirmation pur ment et simplement de la peine, et et de la lei production pur ment et simplement de la peine, et tende de la tribune de la confirmation pur ment et simplement de la paine, et tende de la tribune de la condamnation rendu contre les deux gravis-

LA GREVE DES TULLISTES A CALAIS

(De noire correspondant spécial)

ais, 27 novembre. — En attendant la ve-le Jaures, qui doit venir aujourd'hui, r de Lille, les grevistes ont tenu une on ce mate.

réunion es matin.
Le citoyen Salembier a donné lesture d'une lettre d'ictoyen Camélinat qui donne les neille-res neuvelles sur l'accueil que les délègués calaisiens continuent de recevoir en Angietrere grice au concours infailg'ille que le citoyen Appleton, secretaire dell' nion des tallisiess de Notitugham ne cesse de leur

des tullistes de Nottingham no cesse de leur prêter.

Salembier a fait ensuite la lecture des journaux paironaux de calais parus hier res sur l'issue de la intre engage. Les grévistes out blen ri en entenda t les trorvistes out blen ri en entenda t les trors conseils q e leur donnent ces journaux qui ne ci erchent qu'à les alfamer.

Salembier a donne l'ecture ensuite d'un certain nombre de lettres envoyant des securs, nota ument des tullistes de Samt-Quentin e des gulpuraud de Saint-noont des gulpuraud de Saint-noont des gulpuraud des la contrain des tullistes de Samt-que l'entre renir plus longtomps que les patrons, grace aux appuis sur lesque's nous comptons. Quand ils seront las des peries qu'ils s'imposent, il faudra bien qu'ils se décident à a cepter les conditions de l'Union des tullistes.

La séance a été levée aux cris de : Vive la Crive :

femme de journée, vint, en revenant de la saîte de hanquet, poser que bouste sur la leaâtee ant close de cette chambre. C'est alors que les voltures nurent violenment, prejutées en l'air, enevelissant sous leurs décombres les parsonnes qui se tresvaient dans la cour.

Une lettre à M. Baudin

Encore le coup du complot

MILLE PERSONNES EMPOISONNÉES

Londres, 27 novembre. — Dans des districts de Mano: esteret de Solford, un mil ter de personnes sont to mbées moderdes à la suite d'absor; tion de bières contenant de larse-

ic. A personnes ont succombé.

Bergerac, 27 novembre. — Un drame étrange vient de se produire à Velinas, en treuvaum jeune homme, cuille n flis, âgé de dis-huit ans, etendu iaide mort dans un couloir, et sin père, en fa e di lui, se tordait dans de douloureuses convusions.

Les visins siturés par le bruit de deux détonations consécutives etaient accourum, on soignale peré et, en peu de mois, il mis les gens au courait de ce qui sétait passé, il tensit beaucoup à lui, t.c.nait de l'en disseguée.

Janis le flis, pris par la folle de l'uniforme mintaire, ne pouvait sen co soie, il s'exaspera et, au comité du désespoir, il prit un usil et le sécharficaur son pere.

Rétournant l'arme contre lui-même, il s'en, tra un coup sous le menton et tonba mort.

M. Guilhem père, quoique grièvement

mort.

M. Guithem père, quoique grièvement blesse au ventre, n'est pas dans un état déses, eré.

Paris, 27 norembre. — Cesoir, honze hez-res on a découvert, sous la banquette du rain 2, ve ant de versalles, le cadavre d'un enfant nouveau né, du sese macculin, inveloppé dans un morreau de toile dem-callage et deposé dans un sac dit « rédu-ul a.

Paris 27 norembre. — Cet après-midi, ne brocanteur, nommé l'ierre Beuve, demeurant rue du château des l'estiers, et ait occupé à désisser un obs s'volumineux en compagnie du joune coor, es Boyer, nge de 1 ans, quang soudain l'ouus fit explosion : lessant gravement le premier à la t eet à l'aisselle droite et le druxieme aux jambes.
Les blessés out éte transportés dans un état désespère à l'h pital Cochin.

is employés des iranways-sud ou uccue igrève.

Le personnel reproche à la Compagnie de e pa exécuter les clauses du traite sessé, il a uix mois, entre clie et le ministre des ravanx publics. D'après ce traité, les encloyés devaient avoir un sal tire d'an moins ing francs parjour, et devaleit être commissionnés au hout de deux mois de trains

M. Kruger à Paris Paris, 27 norembre. — Dans la soirée, le bruit se répandait que le départ de M. Arus ger serait avance et que le gouvernement était déterminé à presser son départ. A l'Hotel Scribe, on assure que la question

Un train précipité dans une rivière

Londres, 27 novembre. — Les journaux pabient un télégranume de Wheeling (Virginis
ecidentale, annonçant qu'un train contenant 20) voyagours, sur la igne de CheaPeske-Ohio, fraversait un pont sur la rivière
Greenbrier, quand le pont, qui était rongi
per les caux, s'est écroule.

On croît que tous les voyageurs ont péri,
mais les communications loigraphique
arec ce district était interrompues, or o'
pas de détails.

M. Ardouin, député de l'Aube, à afressé la lettre suivante au ministre des travaux publics:

« L'aurux accident d'Aix-en-othe, qui a ministre usement causé tant de victimes, met de recusement causé tant de victimes, aux le danges que presente le fonctionnement d'appareils à gaz à l'acétylène, dans des mains inexpérimentées.

Ne plase -vous pas qu'il est né essaire qu'une réglement d'appareils à gaz à l'acétylène, dans des mains inexpérimentées.

Ne plase -vous pas qu'il est né essaire qu'une réglemente et que toutes les mesures de précautions soles prises en vue de la sécurité publique?

LA GUERRE SUD-AFRICAINE

Encore le coup du complot Londres, 27 novembre. — Le Standard raconte, sous réserve, un bruit qui court à Londres ce soir, d'après lequel on a trouve un complet sour assassiner lord ito.erts.

Trient impliquées.
Les conspirateurs ava ent ésabit une nine que lon devait faire sauter dimanche au passage de Lord Roberts, à sa sortie de la me-se.
Le complot a été évanté, grâce à la vigit lance de la police.

On dit qu'une dizaine d'individus, la plupart italiens, ont été arrêtes.

Au war office, on ne sait rien de cette nouvelle.

Une dépêche de Roberts

FOLIE MILITARISTE

UN CADAVRE D'ENFANT DANS UN TRAIN

EXPLOSION D'UN OBUS

Doux victimes

Grève d'employés de tramways

Paris, 27 novembre. - Dans une réunion enue la nuit dernière à l'al amer d'Italie, es employés des framways-Sad out décidé

missionnes au hout de deux mois de tra-vail.

Tre jed de tramways sont sertis ce matin sur les lignes de cette Compagnie. C'est ainsi qu'à la tte de ligne de Chitelet, on it ya caviron 800 départs quotidiens, on n'en compiait guère qu'due tr. niaine aujourd'hui, ll en est de mème sur la ligne Gare-Mont-parnasse-Place de l'etoile.

Dans l'avant-mill, les grivistes ont envoya une délegation au ministre des travaux pu-blics.

une délegation au ministre des travaux publics.
Les délégués qui ont été reçus à fiberres par M. Fièrre Baudin, sont revenus à une leure 11 à l'Alca ar, rendre compte de leur mission.
Le ministre les a écoutés avec bienvellande, il a pris note de leurs revendications et promis dintervenir suprès de la compagnie pour arriver à une entente favorable aux réclamations des ouvriers. Mais le mistre a mis une condition à son intervantion. Il a exigé que le travail soit immédiatement repris.

tion. Il a exige que le travair soit immediatement repris.
En conséquence, les délégués conseillent à leurs camarades de cesser la grève, et l'assemblee decide que, dés à heures 172, toutes les voitures sortiront et le travair règue lier sera repris.
Cest ce qui fut fait.

A l'Hôtel Scribe, on assure du départ n'a pas été agitée.

200 MORTS